

# Au collège, moins de profs, plus d'élèves par classe à la rentrée ?

Trois classes de 6e ne suffiraient pas à accueillir l'an prochain tous les élèves déjà en CM2



100% des enseignants du collège Mireille Choisy étaient en grève, mardi 14 février.

Le collège Mireille Choisy n'a accueilli aucun élève, mardi 14 février. Les enseignants et la vie scolaire de l'établissement étaient en grève. Un mouvement suivi à 100% par les enseignants, une première sur notre île. Ils protestaient contre la dotation du rectorat à la rentrée prochaine. Tablant sur des effectifs d'élèves en baisse, le rectorat a réduit l'enveloppe «d'heures postes» promise à la rentrée 2017. Conséquence,

deux postes de profs devront être supprimés. Tandis que les quotités horaires seront réduites pour d'autres enseignements. Et pour accueillir les élèves, cela signifie des divisions en moins. D'abord en 6e. Il n'y aurait plus que trois 6e à Mireille Choisy l'an prochain. Au lieu de quatre cette année. Avec des effectifs en hausse, dans chaque classe. Qui passeraient de 24 à 26 élèves en 6e. De 26 à 28 élèves dans les autres classes. Les enseignements sont répu-

tés plus difficiles dans des classes plus chargées. Mais d'autres problèmes ne manqueraient pas de se poser. Au collège Mireille Choisy, «les classes de technologie et de sciences physiques ne sont pas homologuées pour plus de 23 élèves», fait remarquer un enseignant. Idem, «pour conduire les élèves au stade. Les bus ne peuvent en accueillir autant par classe», relève un autre prof. Avec un savant calcul, le rectorat s'est basé sur les effectifs de cette

année. Pour prédire le nombre d'élèves à la prochaine rentrée. Or «des effectifs au collège ont significativement baissé», rappelle Michel Sanz, le représentant du rectorat à Saint-Barth et Saint-Martin. Effectivement, le collège compte une bonne quarantaine d'élèves en moins cette année. Pour prédire le nombre d'élèves en 6e, le rectorat a compté 78 élèves en CM2. Mais là, il y a désaccord. Mona Gob, la principale du collège, en compte 95. Les

enseignants ne comprennent pas d'où sort ce chiffre. Coïncidence, la limite prescrite en 6e est de 26 élèves par classe. Et 78 pile-poil le nombre justifiant trois classes de 6e. Est-ce ainsi que le rectorat a calculé ? «Que l'on ferme une classe de 6e, alors que l'on sait que les effectifs seront supérieurs, cela a choqué les équipes», observe la principale. Quoi qu'il en soit, «la population de l'île n'est pas en train de diminuer», s'insurge un autre enseignant. «A l'évidence, la baisse de cette année est temporaire. Il faudra de toutes façons réadapter les effectifs», interpelle-t-il. Mardi, les profs ont pu compter sur le soutien de l'association des parents d'élèves (APEL), que préside Sylvie Aubin. Toutefois, les parents étaient bien rares à s'être déplacés. N'ayant pas eu à conduire leur progéniture au collège.

## Les profs particulièrement remontés à Saint-Barth

Remontés, les enseignants sur notre île. Mardi 14 février, le mouvement de grève au collège a été suivi par 100% des profs ! Plus qu'à Saint-Martin, plus qu'en Guadeloupe. «Le but, c'est de marquer le coup», expliquait l'un des enseignants, mardi. Car les profs comprennent d'autant

moins cette dotation en baisse, et la dégradation des conditions qui s'en suivrait, que le recrutement est déjà difficile ici. «Dans les mutations, Saint-Barth est le moins demandé», rappelle un collègue. Les raisons sont connues. Des logements de plus en plus durs à trouver sur l'île. Un coût de la vie exorbitant, alors que les enseignants à Saint-Barth ont vu diminuer leur indemnité de sujétion géographique (ISG). Avec cette dotation horaire réduite, outre les deux postes en moins, d'autres enseignants seront affectés par des quotités horaires moindres. Pas question, pour les enseignants de Mireille Choisy. Qui ont écrit au recteur de l'académie, Camille Galap. Afin de lui rappeler que «le coût de la vie et la crise immobilière à Saint-Barthélemy sont tels qu'un poste à temps complet s'avère nécessaire pour les assumer». Les profs regrettent aussi d'être la seule variable d'ajustement pour réduire les effectifs dans les établissements. Au détriment des enseignements. A commencer par ceux adaptés aux besoins spécifiques de certains élèves, qui passent à la trappe en premier. Ce pourrait être le cas de la 3e DIMA (dispositif d'initiation aux métiers en alternance) au collège Mireille Choisy.